

mars 2020

AALThEMA 65

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

Mam Fünikulär an de Mudam



Samschdes, den 18. Abrëll 2020

Chers/Chères membres,

Le présent « AALTheMA » est
le dernier numéro envoyé aux membres de 2019.

*Les prochains numéros seront uniquement envoyés
aux membres ayant cotisé pour 2020.*



Pour cotiser veuillez verser la somme de
20 euros
sur le compte de l' AALTheMA asbl
BCEE LU38 0019 4255 2834 8000
avec la mention : **Cotisation 2020**

Payez votre cotisation
avec DigiCash





Rapport de la réunion du 26 février 2020

- **Visite du 18 avril 2020 (Mudam et funiculaire)**

Nous avons peaufiné les détails de la première visite de l'année en cours pour les membres de l'asbl.

Vous trouverez les détails de cette visite à la page 6 de ce bulletin.

Au début du mois de mars, une première invitation sera envoyée par courriel aux membres de l'asbl.

Comme les transports publics seront d'ici-là gratuits au Luxembourg, cette excursion sera pour la caisse de l'asbl la moins chère que nous ayons organisée au cours des dernières années. 😊

- **Cotisation 2020**

Nous avons constaté avec satisfaction qu'en ce jour déjà 137 membres ont cotisé pour l'année 2020.

Un rappel sera bientôt envoyé aux anciens membres qui auraient oublié de faire leur versement.

- **Page d'accueil plus attrayante**

Nous avons réfléchi aux moyens de rendre notre page d'accueil plus attractive, plus consultée.

Une idée retenue pour l'immédiat est de publier sur Facebook des screenshots de toute la chronologie des photos du passé postées sur notre site et de rappeler ainsi aux milliers de membres du groupe FB combien il est facile de (re)trouver des photos d'un événement précis sur notre site internet, alors que cela n'est pas tellement évident pour Facebook...

**La prochaine réunion du comité aura lieu
JEUDI, le 26 mars 2020**





Nos membres au 1.3.2020

Les noms des membres 1- 63 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :

- | | |
|---------------------------------|------------------------------|
| 64. AGOSTINO Maria | 101. IACONO Alex |
| 65. ARPETTI Julien | 102. KASS Maryse |
| 66. BACKENDORF Jean-Claude | 103. KASS Patrick |
| 67. BALDELLI Marie-Marthe | 104. KASS-MAAR Romy |
| 68. BALDELLI Romain | 105. KHABIRPOUR Fari |
| 69. BAMBERG Carlo | 106. KIEFFER Simone |
| 70. BATTISTELLA Marco | 107. KLAPP Sylvie |
| 71. BEAUCHAUD Laurent | 108. KRAUS Léon |
| 72. BECKER Fabienne | 109. LECUIT Carlo |
| 73. BERNARD Aly | 110. LOUIS Michèle |
| 74. BIVER Yves | 111. MAJERUS Marianne |
| 75. BOMMERTZ Claude | 112. MARINELLI-BONTEMS Tania |
| 76. BUCHEL Gaby | 113. MARX Alain |
| 77. CALIGO Carole | 114. MEDER Charles |
| 78. CIMOLINO Nathalie | 115. METZ Claude |
| 79. DAHM Raymond | 116. MORAIS Sandy |
| 80. DELLA MODESTA Marcelline | 117. MULLER Edgar |
| 81. DIVIS Martina | 118. REDING Christian |
| 82. DROUET Alain | 119. REDING Guy |
| 83. EHLERINGER Patrick | 120. REISCH Mireille |
| 84. EICHER Carol | 121. RICHTER Jeannine |
| 85. EWALD Tun | 122. RICKAL Michèle |
| 86. EWERT Marc | 123. ROBINET Christian |
| 87. FASSBENDER Nicole | 124. ROSSI Sylvain |
| 88. FISCH-KAISER Elisabeth | 125. SCHERENTZ Carlo |
| 89. GAASCH Danny | 126. SCHINTGEN-NICK Sonja |
| 90. GASPAR Jean-Luc | 127. SCHONS Lydia |
| 91. GERSON Alain | 128. SEYFRID Brigitte |
| 92. HANSEN-REDING Nadine | 129. SIEBENALLER André |
| 93. HAUPERT Sylvie | 130. SINNER Alain |
| 94. HEINEN-SCHLIENGER Véronique | 131. SPELLER Lex |
| 95. HÉRIN Véra | 132. STEFFEN Claude |
| 96. HILD Charel | 133. WARINGO Monique |
| 97. HILD Marianne | 134. WEINZAEPFEL Alain |
| 98. HOFFMANN Lony | 135. WOHL Fränky |
| 99. HOMA Jeanne | 136. WOHL-FONTES Isabel |
| 100. HOSCHEIT Jhemp | 137. ZWICK Marco |





Cher membre,

Nous t'invitons à une



Samedi, le 18 avril 2020

Programme

- *12h08 : Départ du train à Pétange (via Esch) vers Pfaffenthal (arrivée 13h11)*
- *(Rendez-vous alternatif vers 14h00 dans le hall du Mudam)*
- *14h15 -15h15 : Visite (en langue luxembourgeoise) du Mudam à Kirchberg*
- *15h15 - 16h00 : Goûter au Café Mudam*
- *16h30 - 17h30 : Visite du Funiculaire Kirchberg - Pfaffenthal*
- *vers 17h45 : Un verre « Bei de Bouwen » au Pfaffenthal*
- *vers 19h30 : Dîner (facultatif !) au Restaurant « Madeira Stuff » au Pfaffenthal*

Toutes les informations et les modalités pour l'inscription seront envoyées par courriel sous peu

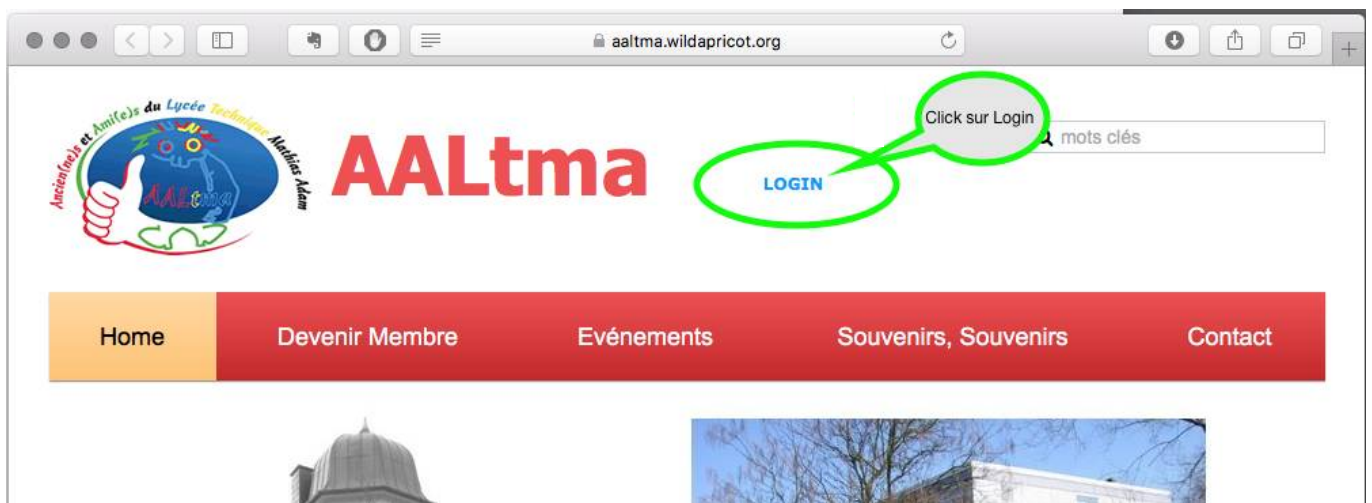




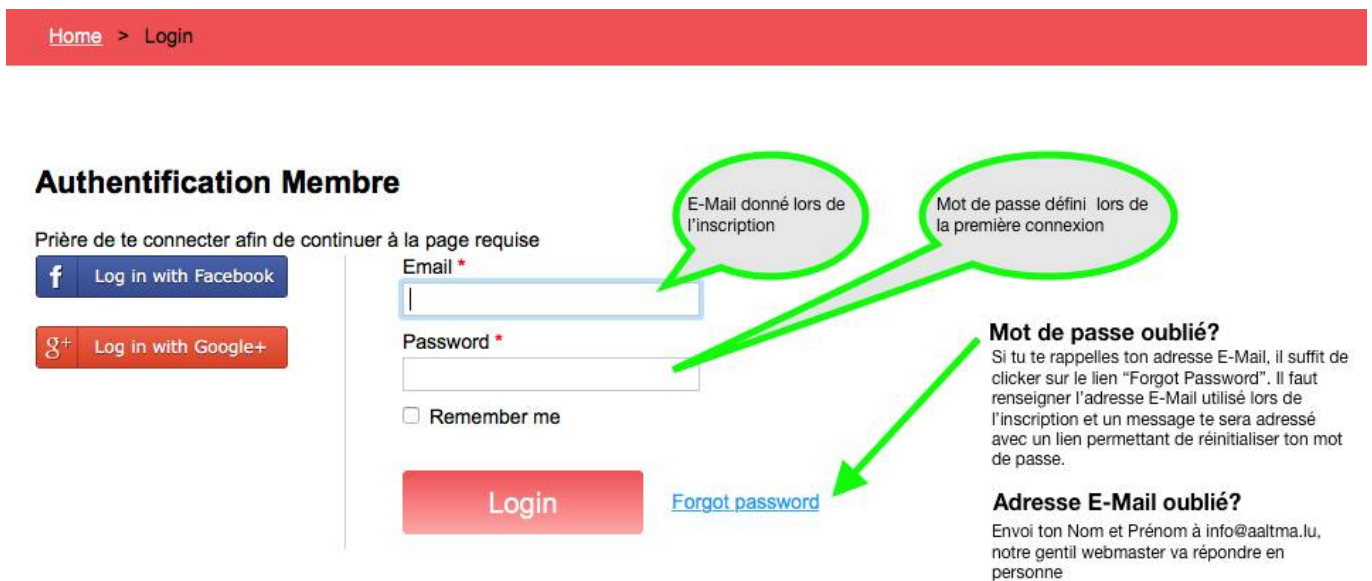
Que faire si vous avez oublié le mot de passe ...

... pour accéder à la section « *membres* » de notre site internet ?

1)



2)



3)

[Home](#) > Reset password request

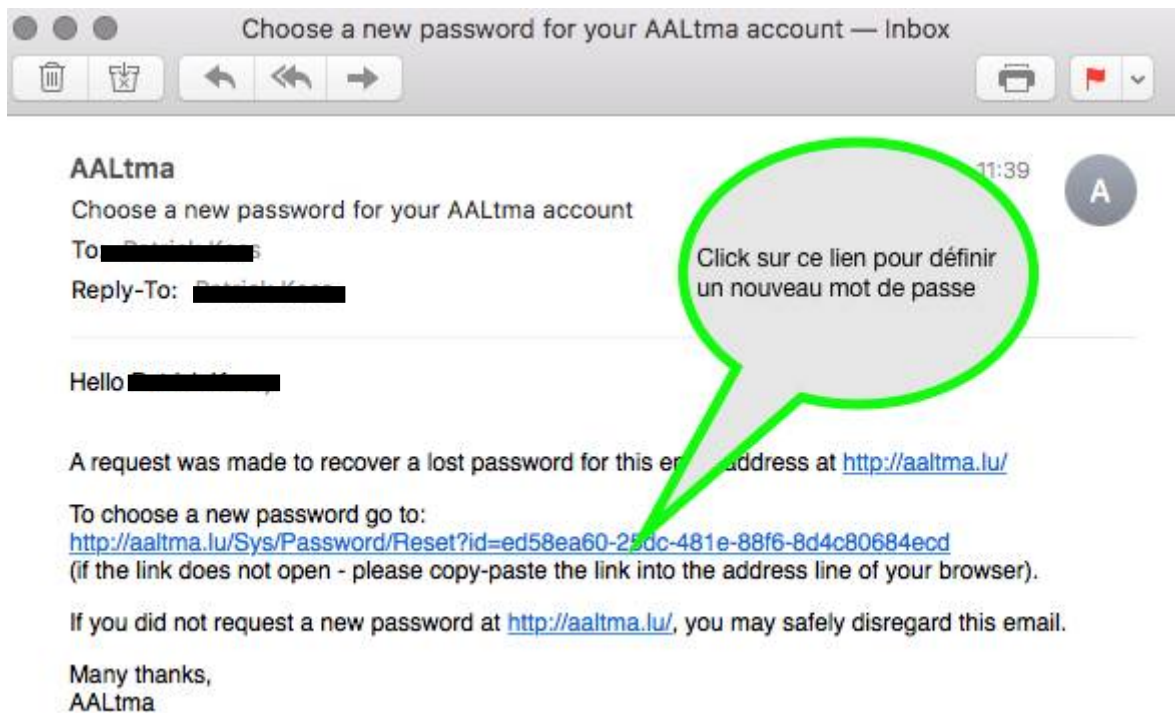
Reset password

*Your email

Adresse E-mail utilisée lors de l'inscription

Submit

4)





Le LTMA sur Facebook (1)

Soirée informative : « Interview Réfugiés »

4 élèves de la classe 1TPCM1 ont créé un groupe appelé « *Equality 4 Humans* » pour organiser le projet d'une interview avec des Réfugiés ; celui-ci a été présenté le 25 février à 19h00 dans la salle des fêtes du LTMA.

Ce projet consistait à montrer la situation de vie actuelle des Réfugiés ici au Luxembourg et de partager avec eux leur histoire.


Le but était de faire comprendre aux personnes présentes que la situation des Réfugiés n'est pas, ou n'était pas facile, et aussi de leur donner l'opportunité d'en parler librement.

Les élèves ont collecté de l'argent au profit de la Croix-Rouge, grâce à la vente de truffes et de cake-pops ainsi que par les dons récoltés lors de cette soirée

Présentation INTERVIEW Refugiés

25 Février 2020
à 19.00 h
au LTMA

Salle des fêtes
1 avenue de l'Europe
L-4802 LAMADELAINE



BUTS

- Sensibiliser les gens et leur faire comprendre la situation des réfugiés.*
- Vente des Cake-Pops et Brigadiers pour une donation.*





Concours de pâtisserie



9.2.2020

Le 1^{er} février a eu lieu le concours de pâtisserie au LTMA avec la participation spéciale de Cathy GOEDERT.

Les 3 organisatrices du projet scolaire remercient tous les participants, ainsi que les spectateurs pour leur présence.



Les Rois de la Pâtisserie
1TPCMF3

Samedi, 1^{er} février à 14h00

CONCOURS PÂTISSERIE
POUR LE PERSONNEL DU LTMA (ET LEURS PROCHES)

Thème « Le chocolat »

EN COLLABORATION AVEC
CATHY GOEDERT

FRAIS D'INSCRIPTION
4 PERSONNES 40€

LIEU:
ATELIERS CUISINES 1 ET 2 AU LTMA

Public 2,50€

Ouverture au public à 16h15
pour la dégustation et pour la remise des prix à 17h

Inscription
perdi370@school.com

PRIX SURPRISE

Logos: Raiffeisen, SPUERKEESS



<https://www.facebook.com/Ltma.lux/photos/pcb.2488423831285505/2488416707952884/?type=3&theater>

... et beaucoup d'autres photos sous ce lien

Interaktiven Austausch



20.2.2020

Bei engem ganz interaktiven Austausch mat Professionellen vun der *Chambre de Commerce du Luxembourg*, dem *House of Entrepreneurship* an der *Start-up-Sociétéit KLIN*, hunn d' Schüler vun

eisen 2iëmen di Lëtzebuerger Wirtschaft a méi speziell den Entreprenariat méi no bruecht kritt. All den Intervenanten ee ganz grouse Merci fir dëse ganz interessanten Abléck hannert d'Kulisse vu Lëtzebuerger Firmen.



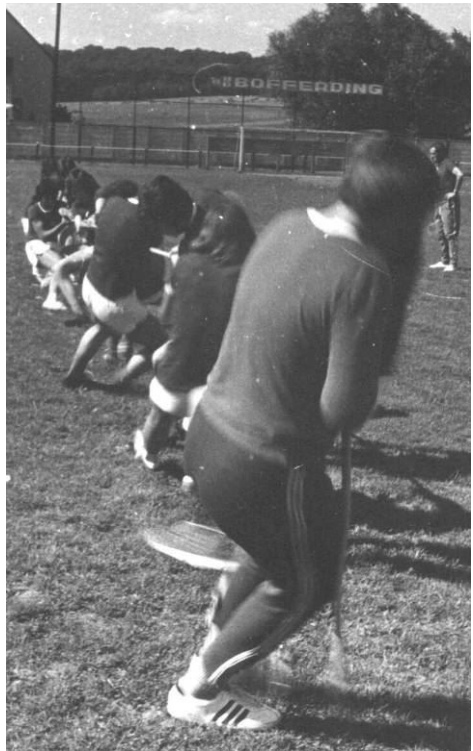
<https://www.facebook.com/Ltma.lux/photos/pcb.2513307442130477/2513304265464128/?type=3&theater>



Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

Fêtes Sportives des années 70







ALL DËS FOTOEN, A VILL ANERER,
FANNT DER OCH OP ONSEM INTERNETSITE ËNNERT „SOUVENIRS“

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>



... AN DER NÄCHSTER NUMMER GINN ET EN 1. DEEL FOTOEN
VUM SUPER-SCHOULFEST VUM 13. JULI 1987



Lu ailleurs (1)

Réveillez-vous, les jeunes !



Je suis tombé par hasard sur une réplique du journaliste australien Alan Jones, qui travaille à Sky News Australie, aux jeunes qui manifestent pour le climat. Je vous la livre :

« Vous êtes la première génération à avoir demandé la climatisation dans chaque salle de classe ; vous apprenez vos leçons sur un ordinateur ; vous avez une télévision dans chaque pièce et vous utilisez toute la journée des moyens électroniques ; au lieu de marcher pour aller à

l'école, vous prenez toutes sortes de moyens de transport. Vous êtes les plus grands consommateurs de biens de consommation de toute l'histoire de l'humanité, vous achetez sans cesse les vêtements les plus chers pour être "tendance" et votre protestation est annoncée par voie numérique.

Alors, les mêmes, avant de protester, éteignez la clim, allez à l'école à pied, rangez vos Smartphones et lisez un livre... Ce qui n'arrivera pas, parce que vous êtes mal élevés et manipulés par des gens qui vous utilisent en disant que votre cause est noble tout en vous plongeant dans le luxe occidental le plus fou. Réveillez-vous, et fermez-la. Informez-vous des faits avant de protester et commencez par respecter vos aînés. »

JULIEN DUMONT

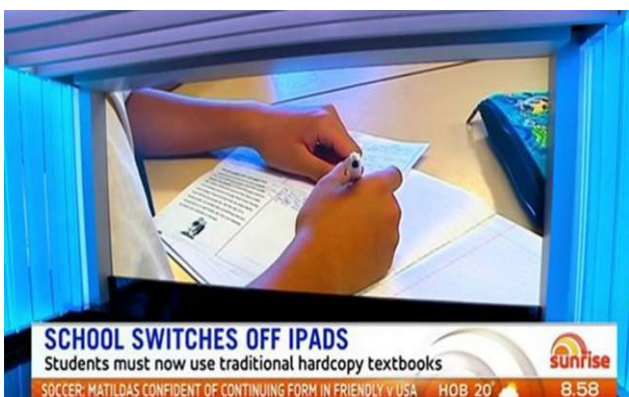
MARIANNE MAGAZINE, 25.10.2019

<https://www.pressreader.com/france/marianne-magazine/20191025/282196537737519>



Lu ailleurs (2)

School bans iPads and goes back to regular textbooks



Reddam House Private School, located in Sydney's eastern suburbs, has officially phased out iPads and gone back to regular textbooks.

The school has developed a bring-your-own-device policy with a preference for laptops. Reddam House Private School has used iPads for e-textbooks for the past five years.

The school says that teachers agree with the decision as iPads were found to do nothing in improving students' technology skills and instead hindered learning. However, parents had mixed

reactions, some saying they believed digital devices were essential for modern education.

Principal Dave Pitcairn said messages and other alerts on the iPads distracted students and that researching and note taking was easier for students with hard copy textbooks. Pitcairn also believes students learn better and use more senses when searching through textbooks.

The school says the decision was based on the feedback they've gotten from students, saying that they prefer pages to screens.

This change comes at a time when growing bodies of students and schools around the world are incorporating iPads and other digital devices in their classrooms. Here's what research has to say about whether or not this decision by Reddam House was the right move.

What Does Research Say About Learning and iPads?

While a lot of research exists about learning when it comes to digital devices, it's far from conclusive.

Research in Canada, where more than 6,000 students use iPads every day for learning, highlighted both the pros and cons of using iPads in the classroom. The study noted that access to information and student motivation were among the pros, and distraction and writing skills being among the cons (apparently, students lacked the ability to type longer papers on the iPad).

Numerous other studies, including one small study that evaluated learning among students with autism spectrum disorder, showed the pros (increasing independence) and the cons (math skill development) of using iPads in schools.

Other years' long studies say using iPads in the classroom increases engagement of students. But still, other research calls for more data, saying that the educational benefits of such device use for learning haven't been formally evaluated.

What's perhaps not surprising but an excellent point is that other research and education leaders say that teachers lack the skills to truly leverage the potential of using these technologies to support empowered learning and technology skills among students.

Clearly, the data for using iPads has been somewhat mixed and needs to be more concrete before we can say with certainty that the use of these devices in classrooms is actually helping children.

The Case for Sticking with Regular Textbooks

There are numerous, legitimate points that support the idea of sticking with regular textbooks. People note that the changing nature of technology with these devices are going to require upgrades, which is certainly a concern as education budgets suffer worldwide.

Adopting the use of iPads and other devices in the classroom also forces schools to adopt new policies for these devices in an effort to control how they are used, especially when it comes to internet access.

And, of course, there's also research that shows that students engage better with a physical textbook, which conflicts with what some of the research we noted above shows with the use of iPads.

Other studies show that while students were found to read digital print faster, their comprehension was better when learning from actual printed textbooks. And still other research suggests that we don't yet understand the impact of digital print on children's learning and comprehension.

Given that iPads were only introduced in 2010 and adopted into classrooms in the subsequent years, I'd agree that long-term data is certainly lacking when it comes to this dramatic change in learning. Perhaps more than anything else, the conflicting research between iPads and textbooks shows that there are pros and cons to everything.

Other Considerations - Blue Light, Physical Activity, and Language Development

Of course, there are other considerations to take into account when it comes to children, iPads, and other devices that extend beyond learning and classrooms. Children are particularly susceptible to the blue light that is emitted from such devices, which recent research has suggested can cause permanent eye damage. Mental health in children is also a growing concern when it comes to these devices.

Other experts note that the use of iPads in classrooms and other technology use among children can delay language development while also contributing to obesity due to encouraging the use of digital devices over physical activity, problems with sleeping and attention, and more.

Some even note that the use of digital devices such as those in schools could lead to addiction, depression, chronic stress, and irritability. Clearly, there's not only still more research

needed, but perhaps even more hesitancy when it comes to using iPads in place of traditional textbooks when learning in classrooms.

Conclusion

Although Reddam House Private School's decision appeared to be based on both student and teacher preference for traditional textbooks, perhaps they made the right decision in switching back to print.

There appears to be a need for more teacher training if iPads are to continue to be used in schools to their full advantage, but there also

needs to be more data to show that kids are actually benefiting from these devices.

Parents who object saying that modern technology usage is a necessary skill for most job markets aren't wrong; however, placing an emphasis on learning with iPads hardly seems to be the solution—a simple technology course or at-home use of these devices could suffice.

JENN RYAN

(THE HEARTY SOUL, JULY 23, 2019)

<https://theheartysoul.com/school-banned-ipads-going-back-to-regular-textbooks/>



Lu ailleurs (3)

Pour une école éveillant à la sobriété numérique

Réflexions d'une mère inquiète quant à l'évolution de la jeune génération



Sommes-nous en train de sacrifier la jeune génération aux écrans, aux réseaux sociaux et à internet, par négligence, confort, bêtise ou résignation ? Nombreuses sont les études qui démontrent l'impact négatif sur la santé et l'équilibre mental de cette assistance digitale et de ce capture social. Nos capacités de raisonnement-conception-abstraction-mémorisation, de sociabilité, de créativité, notre sens de l'initiative, d'autrui ou de l'intérêt général en bavent. La stimulation permanente des images et messages

créent anxiété sociale, FOMO (fear of missing out), impatience et irascibilité.

Le savoir n'est plus dans la mémoire humaine interne, mais dans la mémoire digitale externe. Les batteries lâchent et nous voilà hébétés. Le contenu est filtré et nous voilà manipulés et aveugles. Nos données sont détournées et nous voilà surveillés et commercialisés.

Les coupables ? D'abord les parents, qui ne cessent d'imposer l'écran – babysitter digital – dès le plus jeune âge aux enfants, histoire de manger tranquille et de pouvoir être un peu au calme. Après tout, la vie est stressante et nous courons après le temps – sauf que nous réussissons tout de même à passer en moyenne deux heures par jour sur la tablette et les réseaux sociaux, devant les yeux de nos enfants, qui finirons par croire qu'internet est aussi important que manger, boire, dormir, éduquer, passer du temps ensemble. Et quoi de mieux après ce faux départ que d'enfoncer le clou par l'éducation scolaire – digitalisée ?

Alors que l'avenir demande aussi des aptitudes manuelles et techniques, notre système éducatif mise tout sur le digital et équipe chaque classe du secondaire de tablettes, arrose les lycées de wifi (toilettes comprises), et tolère que les répon-

ses soient googlées. Compte tenu de l'intensité en énergie, en carbone et en ressources du numérique, est-ce compatible avec les objectifs de réduction des émissions afin de préserver le climat pour les générations futures? Quel sentiment cela doit être de se retrouver en face d'une classe de jeunes vissés à leurs écrans, incapables de concentration ou d'indépendance d'esprit? Combien d'enseignants désarmés devant des classes fermées à la communication, à la rhétorique et au raisonnement?

Est-ce là la réponse au nivellement vers le bas des connaissances, au déclin du multilinguisme, à la stagnation des performances scolaires et du quotient d'intelligence?

Au lieu de nous inonder de digital, ne devrait-on pas rendre les écoles wifi-free et créer des zones wifi-free dans les espaces publics, réglementer pour faciliter le contrôle parental des téléphones et de Netflix, pour endiguer l'obsolescence programmée des dispositifs électroniques et pour interdire les designs addictifs (autoplay, vidéos incrustés, pubs à gogo...), valoriser l'éducation manuelle et artisanale, prévenir les achats en ligne par les jeunes, sensibiliser à l'éthique digitale et faire de la sociologie des usages, éduquer aux impacts environnementaux et à la sobriété numérique et donner conscience et moyens pour modérer la consommation numérique et protéger nos vies privées?

Nous avons cessé de nous comporter comme des adultes responsables et exemplaires devant nos enfants. Nous les avons mis au monde pour ensuite les délaisser et pour réduire leurs facultés. Nos enfants deviennent des écervelés haletants aux pouces surdéveloppés, des assistés incapables de se faire un œuf sur le plat ou de gonfler un pneu de vélo, des autistes égocentrés fuyant l'engagement social, des drogués esseulés en

quête constante d'un fix de likes et sous perfusion d'images et de commentaires?

Une fois ado, la communication en famille se réduit aux bagarres autour du temps passé sur le téléphone, en train de jouer des jeux addictifs ou de se saouler de récompenses sociales immédiates. Les activités familiales sont dictées par l'agenda digitalo-social des jeunes. Une tentative des parents pour résister à l'achat du dernier appareil ou pour entreprendre quelque chose ensemble, dehors, sans téléphone, dérive en hystérie et menaces...

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les progrès en médecine, confort, hygiène, alimentation et sécurité, ont permis aux populations de cette partie du globe de gagner en moyenne 15 années d'espérance de vie. Nous avons «mis à profit» cet exploit pour – regarder la télé, d'abord, la télé étant de plus en plus remplacée par les écrans et internet – pendant 15 ans de nos vies. C'est quand même formidable! Quand on pense que le visionnage de vidéos en ligne, très intense en énergie et carbone, explose, et que 27 % des vidéos vues sont des pornos, il y a quand même lieu de se poser quelques questions sur la destinée de l'humanité...? A l'âge du paraître, de la rétribution sans effort, du refuge dans la réalité virtuelle excitante, réactive, facile et docile, le monde réel et la nature «non-augmentés» sont dévalorisés comme étant mous, fades et étranges. Etre parents, n'est-ce pas aimer et protéger ses enfants et leur transmettre le savoir? Chacun devrait se demander ce qu'il veut transmettre, ce qu'il laisse? Si cela ne vaut pas la peine de se battre pour nos enfants et pour la vie, alors à quoi bon?

PASCALE JUNKER

(LUX. WORT LESERBRIEF, 12.2.2020)



Maachen d'Ecranen eis Kanner topeg?

D'Ecranen bestëmmen eisen Alldag an dee vun eise Kanner. Hire Gebrauch duerch déi Jonk ass ee Sujet, deem haut an aller Mond ass. Maachen d'Ecranen eis Kanner reegelrecht topeg? De Gaston Ternes mécht sech an dëser Carte blanche seng Gedanken dozou.



An engem Moment, wou den iPad zum Standard Handwierksgeschier vum Unterrecht avancéiert, hält och d'Stëmm vun de Géigner zou. Schonn Enn 2015 huet den OECD-PISA-Konsortium ee ganz kritesche Rapport ënnert dem Titel "Connectés pour apprendre?" erausginn, an dat mat der Haaptausso: "Wat Kanner méi Software, Internet an edukativ Programmer gebrauchen, wat hir Performance an der Schoul méi biergof geet". Schonn ëmmer haten eminent Gehierfuerscher, alle virop de Manfred Spitzer, virun "digitaler Demenz" gewarnt a si wëllen dofir d'Technologien ganz aus der Schoul verbannen. Rezent huet de Michel Desmurget, Direkter am CNRS, dem nationale wëssenschaftleche Recherche Zentrum a Frankräich, mat sengem Buch "La Fabrique du crétin digital, les dangers

des écrans pour les enfants" geziilt des Thees ënnerstëtzt.

Den alarmisteschen Discours hält eis awer dervun of, eis déi richteg Froen ze stellen. Hannert dem Numm "Ecran" verstoppt sech méttlerweil eng Hellewull vun Interfacen an Uwendungen: d'Televisioun, de Smartphone, déi sozial Netzwierker, d'Videospiller grad esou wéi edukativ Software. De Sujet betrëfft also ganz verschiddearten Problematiken.

Et heescht een nuancéierten Discours ze féieren: Et gëtt Momenter, wou de Gebrauch nätzlech a wichteg ass, et gëtt anerer, wou dëst net de Fall ass. Séier kënn dann d'Fro, ob vum raisonnabele Gebrauch a vun der maximaler Zäit. Ee raisonnabele Gebrauch ass deen, dee keng Konsequenz op d'Liewen am Alldag huet, op d'Léieren oder op d'Aarbechtsorganisatioun.

Tëscht allen Experten, déi sech esou ganz ënnerschiddlech iwwert dëst Thema ausdrécken, gëtt et ee Minimalkonsens: ee Kand ënner 12 Joer soll ee prinzipiell net eleng virum Ecran loossen.

Et ass awer esou, dass mir haut de Jonken digital Kompetenze vermëttele mussen. Den iPad an der Schoul ass ee gutt Instrument heizou: hien ënnerstëtzt net nëmme d'Léieren, hien erlaabt et zum Beispill ze weisen, wéi Internet a seng Algorithmen eis beaflosse wëllen, wéi de kommerzielle Modell vum Sammele vu privaten Donnéeën funktionéiert.

Meng Äntwert ass: Ecranen maachen d'Kanner net topeg, si sinn eng formidabel Ressource, ënnert enger Konditioun: dass mir déi Jonk heibäi begleeden. Dofir ass déi bevirstoend Initiativ vun eisem Erzéiungsminister "Les écrans en famille, gérer, éduquer et accompagner" och absolut ubruecht. Hoffentlech huet si en Impakt a gëtt zum Gesprächstheema, esouwuel an der Famill ewéi och an der Schoul.

GASTON TERNES

(RTL - CARTE BLANCHE, 21.2.2002)

<https://www.rtl.lu/meenung/carte-blanche/a/1471966.html>



Se perdre dans un livre est excellent pour la santé



« *Transportation* » : acte de se perdre dans un livre qui nous rend plus empathique, plus créatif et nous permet de nous échapper.

La «transportation» est particulièrement accessible quand vient l'été. Les transats n'attendent que cela, qu'on s'y prélassse avec un bon roman. En hiver aussi –sous un plaid avec un bon chocolat– lire est tout à fait recommandé par les psychologues et scientifiques.

Car lire de la fiction procure joie et plaisir, en plus d'être une échappatoire au stress et à l'ennui. C'est en tout cas la démonstration de la docteure en communication Melanie Green, qui a travaillé sur les bienfaits de ce qu'elle appelle la «*transportation*», à savoir ce qui peut se passer quand on s'abandonne à un roman.

Les histoires font grandir

Lire nous permet de penser et ressentir les choses de façon différente, selon Keith Oatley, docteur en psychologie appliquée le jour et auteur de romans la nuit. «*Vous abandonnez certaines de vos habitudes et pensées, et cela permet de se projeter dans une personne différente dans des circonstances que vous auriez pu ne jamais rencontrer.*»

En 2009, Oatley a tenté une petite expérience. Il a fait lire deux versions de la même histoire, l'une en écriture fictionnelle, l'autre vendue comme un documentaire. Les participants et participantes ayant lu la fiction avaient beaucoup

plus tendance à changer certains traits de leurs personnalités, en réaction aux émotions ressenties à travers l'écriture artistique de la fiction, que ceux et celles confrontées à la version documentaire.

Ces résultats prouvent l'importance de la lecture pour comprendre les autres, apprendre à se mettre à leur place et se comprendre soi-même, explique Oatley. Il est persuadé que plus d'importance devrait être accordée au pouvoir de l'art dans la construction de la personnalité et l'évolution de la maturité.

Un sentiment d'appartenance

Melanie Green et ses collègues de l'université de Buffalo ont voulu comprendre le sentiment d'appartenance provoqué par la lecture. Un groupe de 140 étudiants et étudiantes a été invité à lire soit *Twilight*, soit *Harry Potter à l'école des sorciers* pendant une demi-heure. Les élèves ont rapporté un sentiment d'appartenance au monde des personnages et ont éprouvé des sentiments de satisfaction et de joie similaires à ceux ressentis lors d'interactions sociales réelles. Se sentir connecté est un élément déterminant du bien-être mental, commente la chercheuse.

Renforcer ses compétences sociales

Après avoir posé son roman, nous interagissons de manière plus qualitative avec les autres dans le monde réel. Oatley a montré que les plus grands lecteurs et lectrices sont aussi ceux et celles qui marquent le plus de points aux tests d'empathie et d'habileté sociale. Il a démontré que la corrélation se faisait dans le sens de la lecture de fiction vers l'empathie, et non des personnes empathiques qui auraient plus tendance à apprécier la lecture.

En s'identifiant à un personnage, on en vit brièvement les émotions. L'équipe de scientifiques d'Oatley a prouvé que les mêmes zones du cerveau s'illuminent quand une personne lit et comprend une fiction que quand elle comprend quelqu'un d'autre.

Si vous voulez vivre longtemps, lisez vieux

La lecture est un excellent stimulant des connexions neuronales et de l'activité globale du cerveau. En 2013, une étude relevait que le cerveau des personnes qui lisent décline moins rapidement; elles vivent donc en moyenne plus longtemps.

Lire c'est enfin s'échapper, rêver. Si vous avez besoin d'une pause dans votre routine quotidienne, lire peut permettre d'emporter votre esprit loin de vos tracas, au moins temporairement.

Melanie Green l'explique simplement : «*Les personnes qui sont absorbées dans l'univers d'une histoire ne sont pas en train de ruminer leurs propres soucis*». Ce soir, pensez-y avant d'allumer Netflix.

NINA PAREJA

(SLATE, 25 JUILLET 2018)

<http://www.slate.fr/story/165077/se-perdre-dans-un-livre-bon-sante>



Tolle Titel !!!!

Die gespaltenen Staaten von Amerika

(Lux. Wort, 6.2.2020, über die USA unter Donald Trump)

Réforme ou république

(Woxx, 7.2.2020, à propos de l'avenir des la monarchie au Luxembourg)

Isch over

(Lux. Wort, 11.2.2020, über AKKs Verzicht auf die Kanzlerkandidatur)

La faim justifie-t-elle tous les moyens?

(Le Quotidien, 11.2.2020, à propos des moyens mis en œuvre par un club sportif pour assurer une victoire)

Wenn China leidet, leidet die Welt mit

(Tageblatt, 15.2.2020, über die Folgen des Coronavirus)

Vert, le militaire ?

(Woxx, 21.2.2020, à propos des militaires et du changement climatique)

Der Spatz wird zum Star

(Tageblatt, 22.2.2020, über den Spatz, der zum Vogel des Jahres 2020 gewählt wurde)

João n'est pas Jean

(Le Quotidien, 22.2.2020, à propos des préjugés et clichés envers les immigrants lusophones)

Götter, Greta und die Gier

(Lux. Wort, 25.2.2020, über die Netflix-Serie „Ragnarök“)

Délivrez-nous du mâle

(Tageblatt, 26.2.2020, à propos de l'intérêt des hommes à une grève des femmes)

La Brasserie nationale maintient la pression

(L'Essentiel, 26.2.2020, à propos de la progression des ventes du groupe luxembourgeois)

Sie kümmert sich um jeden Dreck

(Tageblatt, 27.2.2020, zum ersten Geburtstag der Aktion „Pickitup“)

Da fehlen die Worte

(Die Warte, 27.2.2020, über die Schwierigkeit Gerüche zu beschreiben)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



Um die Ecke gedacht...

**„Zuhause arbeiten
ist scheiße“**

Hans, 44, Feuerwehrmann



**„Einfach mal
abschalten und die
Ruhe genießen“**

Helga, 52, Schwester auf der Intensiv



**„Da lässt man einmal
was fallen und schon
ist man seinen Job los“**

Brigitte, 54, Hebamme



**„Bei mir steht der
Mensch im
Mittelpunkt“**

Gerd, 24, Scharfschütze



**„Ich dachte, bei
Gewitter kann im Auto
nichts passieren.“**

Chantal, 14, ist nun schwanger



**„Ich habe
erfolgreich die Uni
abgeschlossen“**

Manfred, 41, Hausmeister



**„Grade ein Reh
überfahren, muss das
erstmal verarbeiten“**

Dieter, 57, Metzger



**„Ich wäre wieder
bereit für was
festes.“**

Torsten, 31, hat Durchfall



**„Knusper Knusper Knäuschen,
wer knappert an meinem
laktosefreien, veganen, Fair
Trade Bio Häuschen?“**

Hexe, 99, geht mit der Zeit



**„Ich lasse jedes
Wochenende die Sau
raus.“**

Heinz, 51, Bauer



**„Liebe Mitglieder
und Mitvaginen.“**

Ich, 24, fange an zu gendern



**„Jetzt bin ich im
Arsch.“**

Werner, 49, ungeschickter Gynäkologe

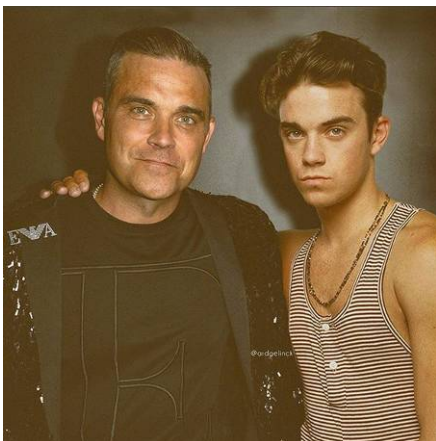
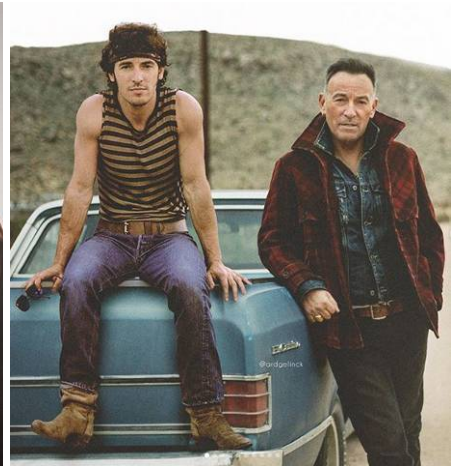
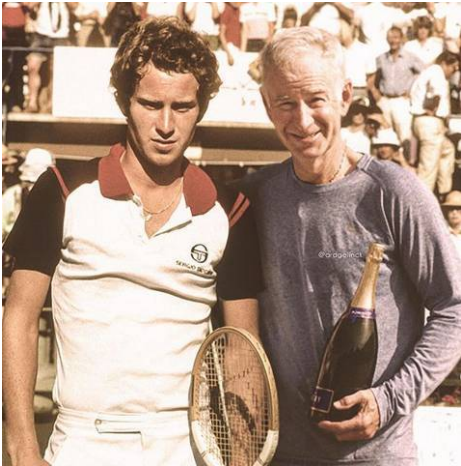




Selfie with me & myself (Part 8)

Der Digitalkünstler **Ard Gelinck** stellt auf Instagram Fotos berühmter Künstler vor. Das Be-

sondere: Auf dem Foto ist zweimal derselbe Star: einmal jung, einmal älter ...



https://www.instagram.com/ardgelinck/?utm_source=ig_embed



Montages qui choquent (Dernière partie)

Sur son compte Instagram, le Turc *Uğur* alias *Ugur-gallen* dévoile des montages photos chocs qui font

réfléchir aux contrastes révoltants de notre monde. Difficile de ne pas voir la vérité en face.



<https://www.instagram.com/ugurgallen/?hl=de>



Pub ... pour Julien Arpetti (1)

Julien Arpetti im Luxemburger Autorenlexikon



LUXEMBURGER AUTORENLEXIKON

[AUTORENLEXIKON](#)[FAQ](#)[FORSCHERGRUPPE](#)[CNL](#)[KONTAKT](#)[OFFLINE APP](#)[FRANÇAIS](#)

Julien Arpetti Giuliano Arpetti [geb.]

06.09.1961 Differdingen



Julien Arpetti
Foto: Raoul Trentin ©

Julien Arpetti besuchte von 1966 bis 1971 die Grundschule in Differdingen, dann, von 1972 bis 1980, das Lycée de garçons in Esch/Alzette. Er studierte von 1980 bis 1981 Biochemie und von 1981 bis 1985 Romanistik an der Universität Straßburg. Seit 1986 arbeitet er als Französischlehrer am Lycée technique Mathias Adam.

Julien Arpetti ist Musiker und Liedermacher. Zu seinen Auftritten gehört u.a. die Zusammenarbeit mit Jhemp Hoscheit, mit dem er 2017 den Jah-

resrückblick *Sorry fir deen Durcherneen!* und 2019 das Programm *Märd alors!!!* präsentierte. Er schreibt zudem Musik für Film- und Theaterproduktionen, so etwa für das Stück *Péiteng* (1995) von Jean-Paul Maes. 2001 wurde er von der SACEM France für das Lied *Surtout pas réfléchir* als bester Chansonnier des Jahres ausgezeichnet. Eine Auswahl seiner Texte veröffentlichte er 2008 unter dem Titel *Julien Arpetti – ses notes, ses amis de notes, ses notes d'amis*. Hier reflektiert er auch seinen Werdegang als Musiker.

Le Garçon qui caressait les baleines (2019) ist Julien Arpettis erste belletristische Veröffentlichung. Das von Martine Franck illustrierte Kinderbuch erzählt die Geschichte eines kleinen Jungen, der tote Tiere zum Leben erwecken kann. Dabei streift der Autor in märchenhaftem Ton Themen wie Tierversuche und Fleischkonsum.

NATHALIE JACOBY

<https://www.autorenlexikon.lu/page/author/976/9762/DEU/index.html>



Mars Klein war auch einmal Lehrer im LTMA

KMK - Kabarett Mars Klein:
„Wann e Salamander mat dem Feier spillt“



Mit seinem Ensemble spielte Mars Klein am 28.2.2020 im Trifolion in Echternach sein neuestes Kabarettprogramm.
Zwischen 1978 und 1982 präsentierte Mars Klein 4 Kabarettprogramme in Luxemburg und behandelte Themen wie Kleinbürgertum, Bil-

dung, Kirche und Monarchie. Danach machte er eine Pause von der Bühne und kam erst 2012 mit dem Programm "Adel braucht Tadel" zurück.

Was viele Leser des *Aalthema* aber vielleicht nicht wissen, ist dass Mars Klein auch einmal Lehrer im LTMA war. Nach dem Abitur am Lycée de garçons in Esch/Alzette studierte Mars Klein Germanistik an den Universitäten Marburg und Trier.

Von 1972 bis 1985 unterrichtete er am Lycée de garçons Esch/Alzette, am Lycée technique Mathias Adam in Petingen und am Lycée technique Michel Lucius in Luxemburg.

Er setzte sich für das Luxemburgische als Unterrichtsfach ein und gehörte zu den Mitarbeitern des Schulbuches *Lëtzebuergesch Texter fir post-primär Schoulen*.

Weitere Informationen zu Mars Klein:

<https://www.autorenlexikon.lu/page/author/388/3887/DEU/index.html>

Einige Fotos aus Mars Kleins Jahren im LTMA





Les profs (et les élèves) vus par Léturgie, Erroc & Sti

